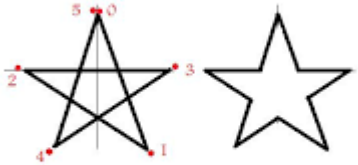
Étoiles sur les pierres tombales

Contrastant avec la réalité de la mort et l'obscurité sous la terre, voici, sculptée sur la pierre tombale, une étoile : elle annonce le ciel, la lumière divine, l'immortalité de l'âme et l'amour permanent de Dieu créateur et re-créateur. D'abord, on est tenté d'identifier l'être humain disparu à cette surface rectangulaire déterminée par quatre droites se coupant les unes les autres, image de ce qui est fini : les quatre segments traçant les limites d'une sorte de « pré carré » où sont parqués les hommes en attendant de disparaître.

Mais, sur la pierre tombale, voici l'étoile, du moins une de ses représentations ; chacune de celles-ci nous parle et nous rassure.

Le triangle équilatéral est la base, l'étoile primordiale qui symbolise l'unité de Dieu-Trinité, Père-Fils-Esprit : il rappelle l'éternité de l'âme individuelle que Dieu a créée. Les restes qui reposent ici ont été animés par un souffle immortel de Dieu, remonté vers lui.



Par l'étoile à cinq branches, l'homme échappe aux limites du carré : sa tête et ses quatre membres occupent les cinq pointes de ce « pentagramme » conformément au dessin de Léonard de Vinci. Image de l'homme, ce dessin a été envoyé dans l'espace, parmi les étoiles, grâce à l'un des premiers vaisseaux spatiaux, au XXème siècle. Bien qu'il soit seul représenté dans cette image, l'homme peut représenter,

tant par sa forme que par son action, la lumière de son Créateur.

Mais Dieu va plus loin : il propose à l'homme une Alliance, symbolisée par l'étoile à six branches que l'on appelle aussi « étoile de David » ou « sceau de Salomon ». Elle est le signe de la « nouvelle alliance » ou « nouveau testament » après l'avoir été de « l'ancien testament » ou « ancienne alliance » conclue avec le peuple d'Israël et dont la Bible (« le Livre ») est le témoin. Cette étoile est constituée de deux triangles équilatéraux, comme deux flèches superposées, l'une pointant vers le haut, l'autre vers le bas. De la terre, l'homme s'élance vers Dieu ; du ciel, Dieu propose à l'homme son amour et son aide ; il ira même jusqu'à se faire homme en Jésus-Christ. (L'étoile qui conduit les mages) observateurs du ciel, vers la crèche de Bethléem où s'est faite l'incarnation, cette étoile concrète, individualisée, correspond le mieux au symbole qu'est l'étoile de David : la nouvelle alliance entre l'homme-créature et Dieu-créateur qui se fait en plus sauveur et re-créateur. Cette étoile guide les visiteurs lointains qui ont tout quitté pour le suivre ; elle se cache parfois, et ils patientent, car elle se fait l'image de la foi et de ses fluctuations. Jésus prévenait « Un peu de temps et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps et vous me verrez ». Parole qui n'est pas déplacée devant une tombe.

L'étoile des mages est comme l'ange gardien qui conduisit à bon port le jeune Tobie : il aida le garçon à attraper un gros poisson. Ils le mangent, mais gardent son fiel : le vieux Tobie est aveugle ; avec ce fiel, son fils nettoiera ses yeux et le guérira. Il est dur, amer parfois de suivre l'étoile, mais la claire vision est au bout du chemin ; du reste, Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur, dont les initiales font « poisson », en grec : I χ θ Y ε , Jésus est lui-même passé par la mort avant de ressusciter.

Comment ne pas évoquer l'étoile polaire ? Elle est l'axe de notre monde. Ainsi Dieu-Vie reste stable au centre de sa Création : « Stat crux, dum vulvitur orbis » = le monde tourne, mais la croix reste fixe. Paroles de croyant, croyant sans preuves et qui pourtant voudrait rassurer… Mais celui qui ne croit pas, qui pense irrémédiable la perte de son étoile, mérite aussi respect et solidarité ; nous ne pouvons que le confier à Dieu-consolateur. C'est le cas pour Gérard de Nerval qui soupirait :

> « Je suis le ténébreux, le veuf, l'inconsolé…
> Ma seule étoile est morte, et mon luth constellé
> Porte le soleil noir de la mélancolie »

Roger Durand- 12 mars 2017

Dans un deuxième temps Roger Durand nous propose une interprétation à la lumière de la Bible :

ETOILES

Lecteurs assidus de la Bible, les protestants du Poitou, enfin, eurent le droit d'enterrer officiellement leurs morts, et non plus dans un coin isolé et secret de leurs champs, mais dans la clôture de petits cimetières privés et sous des pierres tombales ; ces croyants désormais libres y sculptèrent des symboles de leur foi. Ils les prirent dans leur Livre : c'est le cas de l'ETOILE. Elle peut représenter plusieurs formes de relations entre le Créateur et son peuple de la Bible.

1- Dieu créateur de l'infini des étoiles apparaît dès le livre de la *Genèse, 1-4* : « Dieu vit que la lumière était bonne » ; en *1-16* on peut lire « Dieu fit les étoiles. Dieu les établit dans le firmament du ciel ». Même création en *Job 9-9* : « Il fabrique l'Ourse, Orion, les Pléiades… Il fabrique des grandeurs insondables, ses merveilles épuisent les nombres ». *Job 38-31* « Peux-tu nouer les liens des Pléiades, en desserrer les cordes d'Orion ? » Silence de l'homme… *Amos 5-8* répond « L'auteur des Pléiades et d'Orion… il s'appelle le Seigneur ». Dieu lointain… Voit-il ce que fait l'homme ? *Job 22-12* met en garde « Dieu n'est-il pas en haut des cieux ? Vois la voûte étoilée, comme elle est haute. Tu en as conclu « Que peut voir Dieu ? » Or Dieu est proche, il voit tout, il est présent depuis la naissance jusqu'à la tombe. Si une figure d'étoile pouvait le représenter, elle aurait la forme d'un triangle équilatéral contenant un œil ouvert ; et l'on ajouterait avec *Job 25-5* « Si les étoiles ne sont pas pures aux yeux de Dieu, que dire de l'homme ? ».

Mais les étoiles ne manquent pas de chanter la gloire de leur Créateur : *Siracide 43-10* « La beauté du Ciel, c'est la gloire des astres, ornement lumineux dans les hauteurs du Seigneur. A la parole du Saint, ils se tiennent selon son ordre, ils ne se relâchent pas dans leur veille ». Et *Siracide 43-30* conclut : « Pour glorifier le Seigneur, exaltez-le autant que vous pourrez, il sera encore au-dessus… Vous n'arriverez pas au bout… nous n'avons vu que peu de ses œuvres… » leur infinité nous échappe. Nous ne pouvons guère imaginer l'infini au-delà des limites de nos sens : *Daniel 3-63* nous présente, parmi les Juifs exilés à Babylone, trois jeunes gens condamnés à la fournaise pour avoir refusé de sacrifier aux dieux de Nabuchodonosor, miraculeusement sauvés par Dieu. Ils chantent au milieu des flammes l'hymne à la Création, ils y font participer soleil, lune et étoiles, les limites de notre « infini ». Empruntons à *Baruch 3, 32-37*, un nouvel éloge du Créateur « Celui qui connaît toutes choses (la Sagesse) il l'a découverte par son intelligence, il a appareillé la terre pour l'éternité, puis l'a peuplée de quadrupèdes ; il envoie la lumière et elle chemine ; il l'a appelée : elle lui obéit en frémissant ; les étoiles ont brillé en leurs veilles et se sont réjouies ; il les a appelées et elles ont répondu : nous voici ! Elles ont brillé avec allégresse pour leur Créateur. C'est lui notre Dieu. »

2- A l'image de la docilité des étoiles, l'obéissance des hommes dans le cadre de l'Alliance avec Dieu. Ils mériteront ainsi de subsister dans une descendance innombrable. Ainsi *Genèse 15-5* promet à Abram, qui deviendra Abraham : « Compte les étoiles, si tu peux les compter. Telle sera ta descendance » Puis, *Genèse 22-17* : « Parce que tu n'as pas épargné ton fils unique, je m'engage à faire proliférer ta descendance autant que les étoiles du ciel ». Même promesse à Isaac en *Genèse 26-4* ; rappel, par la bouche de Moïse, en *Exode 32-13* ; puis en Deutéronome 1-10 ; en Chroniques *1, 27-23* ; en Néhémie *9-23*.

Du chiffre « astronomique » des descendants d'Abraham, la Bible passe à leur qualité, d'abord dans Genèse *37-9*, le songe de Joseph jalousé par ses 11 frères : « Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi ». Offensés, les 11 frères essaient de le tuer ; sauvé à leur insu, il deviendra intendant du pharaon ; la faim pousse les frères à venir quêter de la nourriture en Egypte, Joseph les reconnaît et leur pardonne. Il est l'ancêtre de Moïse, que la lumière de Dieu guidera dans le désert pendant 40 ans… Dans les *Nombres 24-17*, le prophète Balaam voit plus loin encore : « De Jacob monte une étoile, d'Israël surgit un sceptre. » Sans doute le roi David, d'abord, mais plus tard Jésus son descendant, annoncé aux mages d'Orient et aux bergers israélites par une étoile (*Matthieu 2-2*). Tous deux sont de ceux dont *Daniel 12-3* dit qu'étant justes ils ressusciteront et « resplendiront comme la splendeur du firmament, eux qui ont rendu la multitude juste, comme les étoiles, à tout jamais. »

3- L'étoile peut donc représenter l'homme juste. Ces étoiles parfaites mais inaccessibles, l'aide de Dieu permet aux hommes d'accéder à leur gloire. Elles paraissent le chef-d'œuvre du Créateur et pourtant il s'intéresse aux hommes-moustiques (« cirons » comme dira Pascal). Le *Psaume 8-4* questionne : « Quand je vois tes cieux, œuvres de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as fixées, qu'est donc l'homme pour que tu penses à lui ? l'être humain, pour que tu t'en soucies ? » Même idée dans le *Psaume 144-3*, dans *Job 7-17* et dans la lettre aux *Hébreux 2-6* et *suivants*. « Célébrez le Seigneur, dit le *Psaume 136-135* : il est l'auteur des grandes lumières, le soleil qui règle les jours, la lune et les étoiles qui règlent les nuits, car sa fidélité est pour toujours », tant pour l'homme fidèle que pour les cieux. Celui qui « dénombre les étoiles et sur chacune met un nom » (*Psaume 146-147*) est aussi celui « qui guérit les cœurs brisés et panse leurs blessures, qui soutient les humbles. » Israël, dans le *Psaume 148*, chante : « Alleluia ! Louez le Seigneur, depuis les cieux, anges, soleil, lune, et vous toutes les étoiles brillantes… Il a relevé le front de son peuple ! » Quantité, mais aussi qualité des croyants du peuple de Dieu symbolisé par les étoiles : le *Siracide (44-21)* rappelle le serment fait à Abraham « que les nations seraient bénies en sa descendance, qu'il exulterait comme les étoiles » en nombre, mais aussi en influence. Un exemple individuel : quand il s'agit de faire l'éloge du grand-prêtre Simon, le *Siracide (50-6)* le présente « comme l'étoile du matin au milieu d'un nuage ». La représentation d'une étoile sur une tombe imiterait-elle cet éloge ?

4- Voici maintenant l'étoile-menace : autant Dieu fait briller les étoiles pour rassurer ses fidèles, autant il les éteint pour punir les méchants. Ainsi Babylone, qui asservit les Hébreux, est menacée, dans *Esaïe 13-10* : « Voici que vient le jour du Seigneur, implacable, et le débordement d'une ardente colère qui va réduire le pays à la désolation et en exterminer les pécheurs : les étoiles du ciel et leurs constellations ne feront plus briller leur lumière. » Un autre asservisseur, le Pharaon, est ainsi menacé dans *Ezéchiel 32-7* : « J'abreuverai la terre du sang qui coule de toi et les lits des ruisseaux en seront pleins. Lorsque ta lumière sera éteinte, je couvrirai les cieux et j'obscurcirai les étoiles… Tous les luminaires des cieux, je les obscurcirai à cause de toi, je mettrai les ténèbres sur ton pays. Parole du Seigneur ! » Si le peuple d'Israël s'écarte de Dieu et rompt l'Alliance, *Joël 2-10* l'avertit qu'un ennemi terrifiant l'envahira : « Devant eux la terre frémit, le ciel est ébranlé ; le soleil et la lune s'obscurcissent et les étoiles retirent leur clarté tandis que le Seigneur donne de la voix à la tête de son armée. » Lire aussi *4-15*.

5- « Voici que je fais toutes choses nouvelles », ce sont les paroles de Dieu dans l'avant-dernier chapitre de *l'Apocalypse (21-5)*

qui est le dernier livre du Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance. Celle-ci n'est pas une surprise : *Jérémie 31-35* avait prédit : « Ainsi parle le Seigneur qui établit le soleil comme la lumière du jour, la lune et les étoiles, dans leur ordre, comme la lumière de la nuit… Des jours viennent -oracle du Seigneur- où la Ville sera reconstruite pour le Seigneur. » Au *verset 33-22*, les étoiles sont désignées comme « l'armée du ciel qu'on ne peut dénombrer », image des multiples descendants de David : c'est ainsi que Dieu réconforte son peuple au temps du roi Sédécias, lors de l'assaut des Babyloniens.

Au début du premier siècle de notre ère, Jérusalem occupée par les Romains avait besoin d'un même réconfort… Le voici ! Dès le premier livre du Nouveau Testament, *Matthieu 2* raconte l'apparition d'une étoile mobile, nouvelle au point d'étonner et d'attirer les mages d'Orient. Elle les entraîne… vers des pauvres ! Vers une mangeoire pleine de foin ! Vers un nouveau-né, fils d'un charpentier de Nazareth qui vient d'épouser une toute jeune femme ! … Pas des gens illustres, même si Joseph descend de David. C'est pourtant vers eux que l'étoile conduisait les mages, vers des humains aux destins limités, promis cependant à un avenir sans limites, au point que sur la tombe de leurs disciples, on sculptera, deux millénaires plus tard, une étoile, comme le signe d'une promesse d'éternité.

Paradoxe dès la naissance de Jésus, étoile nouvelle. Et ce n'est qu'un début. Crucifié, mourant entre deux voleurs, plaint par l'un d'eux, qui est le seul à lui rendre justice, Jésus lui affirme *(Luc, 23-43)* « Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis ». L'étoile remonte au ciel, y invitant l'humanité dont la vie apparemment limitée à la tombe prend une dimension (si l'on peut dire !) d'éternité. Pendant ses trois années de vie publique, prédisant un jour la fin de ce monde transitoire et son propre avènement définitif, le fils du charpentier avait dit *(Matthieu 24-29)* : « Après la détresse de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme » et ce sera le jugement dernier, puis la Nouvelle Jérusalem. Simple fin logique d'un monde imparfait pour que naisse sur une nouvelle Terre le royaume de Dieu.

Dès son *premier chapitre (1-16 et 1-20) l'Apocalypse* montre le « fils d'homme » descendant de David et Abraham, tenant dans sa droite sept étoiles. Il se présente comme le Christ ressuscité, Fils de Dieu, Dieu lui-même, dont 7 est le chiffre symbolique. Voir aussi *2-1* et *3-1*, puis *2-25 à 28* : « Ce que vous possédez (de la foi chrétienne), tenez-le ferme jusqu'à ce que je vienne… Le vainqueur, celui qui garde jusqu'à la fin mes œuvres… je lui donnerai l'étoile du matin » : après la tombe, la résurrection avec Jésus. Ceci est confirmé dans *Apocalypse 22-16* : « Je suis le rejeton de la lignée de David, l'étoile brillante du matin. » Au soir de sa vie terrestre, le protestant inhumé sous l'étoile affirme qu'il attend le matin définitif.

Voici, dans leur profusion, leur confusion peut-être, les sources où peuvent puiser les lecteurs de la Bible en quête d'explication.
Nul n'est forcé d'y croire. Ce symbole pourtant n'est pas la propriété exclusive des Juifs ou des Chrétiens : il peut exprimer seulement un respect pour les générations antérieures.
Malgré le retour à la terre et la désagrégation du corps, il peut subsister de l'homme une lumière, pourvu qu'il ait essayé -modestement- de s'assumer comme étoile.
Une chanson disait : « La vérité, mon ami, c'est toi.
Éveille-la. Elle brillera
Comme un diamant de cent carats. »

Roger Durand- 21 mars 2017